

# Luzes na escuridão

## Un nouveau concept d'expédition appliqué à la photographie des cavités brésiliennes

par Philippe CROCHET<sup>1, 2</sup> et Annie GUIRAUD<sup>1</sup>

Photographes: Marcelo André (Brésil), Ataliba Coelho (Brésil), Philippe Crochet (France), Kevin Downey (USA), Ricardo Martinelli (Brésil), Daniel Menin (Brésil), Michel Renda (France), Mirjam Widmer (Suisse)

### Comment tout a commencé

Pinarbasi, petit village du nord de la Turquie, est habituellement à moitié assoupi en période estivale. Rien ne se passe là-bas, car nous sommes bien loin des principales régions touristiques du pays. Mais en cette semaine de juillet 2015, une effervescence quelque peu inhabituelle règne dans l'ancien bâtiment traditionnel qui sert de maison d'hôtes à l'entrée du village. Un groupe d'une soixantaine de personnes venues de tous pays participe à une rencontre de photographes du monde souterrain. Chaque jour, les photographes et leurs équipes se dispersent dans les grottes de la région et le soir, après un dîner pris dans le jardin sous les étoiles, chacun à son tour montre des photographies des cavités de son pays. La plupart des participants sont des amis de longue date qui se rencontrent régulièrement lors d'événements internationaux, si bien que l'ambiance est très conviviale dans ce groupe uni par une même passion. Ce soir, c'est au tour de Leda de projeter quelques photographies des grottes brésiliennes. Elle a choisi de nous montrer les paysages souterrains les plus grandioses, et en profite pour faire la promotion des nombreux attraits de son pays : des grottes exceptionnelles et faciles, une population des plus sympathiques, une cuisine délicieuse, un climat ensoleillé, des caïpirinhas (le cocktail national du Brésil à base de cachaça) délicieuses, etc. Un véritable paradis sur terre. Elle conclut en lançant une invitation à découvrir ces merveilles. Résultat, six participants, dont nous deux, décident de se rendre au Brésil l'été suivant pour un voyage dédié à la photographie souterraine.

### Leda Zogbi

Avant d'aller plus loin dans l'histoire, laissez-nous vous présenter Leda Zogbi. Cette Brésilienne de 54 ans, responsable commerciale de métier et spéléologue par passion, vaut la peine d'être connue. La première fois que nous nous sommes rencontrés, c'était en République tchèque au congrès international de spéléologie de Brno de 2013. Avec son grand sourire, sa décontraction et sa convivialité naturels, nous avons tout de suite eu l'impression que nous nous connais-

Leda Zogbi, organisatrice de l'expédition.



sions depuis des siècles. C'est une des caractéristiques de Leda : tout le monde s'entend bien avec elle, son optimisme et sa simplicité séduisent aussitôt. Donc, lorsqu'elle nous a invités à découvrir les merveilleuses grottes de son pays, nous avons été facilement convaincus.

### Lumières dans l'obscurité

Loin de s'inquiéter de voir tant de personnes débarquer en même temps, Leda a eu une brillante idée : elle allait organiser une véritable expédition photographique dans les plus belles grottes du Brésil. Elle y réunirait quelques-uns des meilleurs photographes de grottes du monde et les photographies seraient publiées dans un livre. C'est ainsi qu'est né le projet « Luzes na escuridão » (lumières dans l'obscurité). On ne peut imaginer meilleure promotion pour le magnifique patrimoine souterrain brésilien !

## Les préparatifs

Leda a parlé de son projet à un de ses amis, Allan Calux, spéléologue et géographe. Il a tout de suite adhéré à l'idée avec enthousiasme et a proposé son aide afin de mener à bien le projet. Ensemble, ils ont mis au point le meilleur parcours permettant de visiter le plus grand nombre de cavités, classées parmi les plus belles du Brésil, dans un délai de trente jours. Ils ont dû se limiter à quatre États brésiliens : São Paulo, Minas Gerais, Goiás et Bahia, représentant un itinéraire total de 5 500 km. Ils ont également invité quelques photographes spéléologues brésiliens à compléter l'équipe. De plus, deux autres spéléologues, Vicky Dalla Hart

et Lucas Padoan de Sá Godinho, se sont joints à l'équipe pour apporter leur aide en tant qu'assistants et modèles. Nous nous sommes ainsi retrouvés dix-sept participants. Leda et Allan n'ont épargné ni leur temps ni leur énergie pour tout préparer. Leda a obtenu trois véhicules de son entreprise, Montana a fourni du matériel et certains hôtels ont offert un hébergement gratuit à l'équipe. Leda a également demandé les permis, réservé les guides et les hôtels, et a fait fabriquer des combinaisons spéciales pour tous les participants (la température des grottes allant de 18 °C à 30 °C, nous avons besoin de tenues très légères).



Itinéraire de l'expédition : 5 500 km parcourus en trente jours dans quatre États du Brésil et trente cavités visitées.

## L'expédition

Enfin, le samedi 9 juillet 2016, tout le monde était à São Paulo, prêt pour le départ. Nous nous sommes d'abord dirigés vers PETAR (Parque Estadual Turístico do Alto Ribeira), dans le sud de l'État de São Paulo, où nous avons passé les cinq premiers jours. La plupart des grottes que nous avons visitées sont ouvertes aux touristes, comme Santana, Morro do Couto et Agua Suja. D'autres (Laje Branca et Laboratório) sont situées à l'extérieur du parc. Nous avons tous été très impressionnés par leurs dimensions et par la beauté de leurs rivières. Nous avons également apprécié le paysage extérieur de montagnes aux pentes raides recouvertes de forêts luxuriantes. L'un des épisodes marquants de notre séjour dans le sud a été la Caverna de Diabo et sa



Il y a des pays où le spéléologue est considéré comme un demi-dieu adulé par la gent féminine ! Cette scène amusante est peinte sur le mur de la maison des guides du parc de Terra Ronca.

L'équipe s'apprête à entrer dans la grotte Diabo. Pour chaque cavité, un permis est nécessaire et nous sommes obligatoirement accompagnés par les guides du parc national. Ici tous les guides du parc (habillés en vert) ont voulu faire une photographie avec l'équipe du projet.

rivière impressionnante, qu'une équipe a remontée sur tout son trajet souterrain depuis la résurgence jusqu'à l'entrée sur une longueur de trois kilomètres.

Après deux jours complets de route (1 500 km), nous avons atteint le Parque Nacional Cavernas do Peruaçu dans le nord de Minas Gerais. Nous y avons notamment visité Lapa do Janelão, l'une des plus belles grottes au monde. Ses nombreuses ouvertures, résultant de l'effondrement de son plafond de 100 m de haut, permettent au soleil d'entrer et d'illuminer la végétation qui pousse à l'intérieur de la grotte. La surface calme de la rivière reflète les hautes parois et les arbres verts et lumineux, constituant un tableau enchanteur, véritable cadeau pour les photographes. Nous avons également visité Lapa Bonita, une très jolie caverne, remarquable pour son sol de terre rouge et ses parois lisses et blanches.

L'étape suivante a été le Parque Estadual Terra Ronca, près de São Domingos, dans l'État de Goiás.







L'équipe se dirige vers le gigantesque porche d'entrée de la grotte de Brejões, de plus de 100 m de haut. Un défi attend les photographes : éclairer ses énormes volumes.

Peintures rupestres à l'entrée de Lapa do Sol. Elles sont également présentes sur les parois extérieures de nombreuses cavités.



Nous avons dû parcourir en voiture 550 km, parfois sur des pistes et traverser les rivières avec nos véhicules pas complètement adaptés. Nous avons passé trois jours là-bas, en prenant des photos de São Bernardo, São Mateus, Bezerra et Terra Ronca, cavités toutes spectaculaires en raison de leurs grandes dimensions et de la variété de leurs concrétions. En fait, chaque grotte a un tel potentiel photographique que chacun pourrait y consacrer des jours. Il était très frustrant de ne pas pouvoir y passer plus de temps, mais nous avions un calendrier fixé. Chaque jour, Leda organisait les équipes afin de couvrir la plupart des sites et d'éviter toute interférence dans les sujets traités. Pour chaque grotte, nous nous divisions en plusieurs groupes, chacun couvrant une partie différente.

De Goiás, nous sommes allés à São Desidério dans l'État de Bahia, où nous avons passé deux jours. Les grottes sont célèbres pour leurs rivières et leurs lacs souterrains. Dans le centre de Bahia, nous sommes restés un moment à Chapada Diamantina où nous avons pu visiter de nombreuses grottes intéressantes, parmi lesquelles la superbe Gruta da Pratinha, avec son lac aux eaux bleues et transparentes.

L'une des cavités les plus impressionnantes que nous avons vue a été Gruta dos Brejões, aux dimensions monumentales. Cela fut un véritable défi que d'éclairer ses vastes galeries.

La dernière étape de notre voyage nous a conduits à Laje dos Negros, un village au nord de Bahia que nous avons atteint après un voyage fatigant sur les pistes de terre. De là, nous sommes allés à Toca da Boa Vista, la plus longue grotte au Brésil (111 km), avec ses passages labyrinthiques, Toca da Barriguda et Lapa do Convento. Les grottes sont très chaudes (parfois plus de 30 °C) et poussiéreuses, ce qui constitue des conditions difficiles pour travailler.

Enfin, le 4 août, l'expédition a atteint sa destination finale, Salvador. De là, les organisateurs sont revenus à São Paulo en deux jours pour ramener les voitures, alors que les photographes étrangers sont repartis directement dans leurs pays respectifs. Nous avons terminé notre programme et ramené des milliers de photos des plus beaux paysages souterrains du pays.

## Le livre

Pour Leda, une deuxième étape commençait, et pas la moindre, l'élaboration du livre. Avant toute chose, il a fallu trouver des financements. Leda a pour cela repris son rôle professionnel de commerciale et a présenté le projet à différentes entreprises. Elle a finalement convaincu le Groupe Renault en Amérique latine et l'entreprise de location automobile Localiza de sponsoriser le projet.

Avec l'aide d'Allan, les photographies ont été choisies. Plusieurs critères ont été pris en compte tels que bien sûr la qualité du cliché, mais aussi son format, son impact, sa capacité à montrer un aspect intéressant de la cavité ainsi qu'une représentation équitable du travail de chacun. La rédaction des textes s'est faite parallèlement. Le choix des quatre langues (portugais, anglais, espagnol et français) s'est imposé pour transcrire le travail d'une équipe internationale. Chacun y a contribué dans la mesure de ses compétences. Cette étape avec les multiples allers-retours de corrections et relectures a duré plusieurs mois. Après un travail de mise en page fait par Cristiane Novo, une spécialiste dans le design de livres d'art, l'ouvrage a été envoyé à l'impression fin mai 2017. Il est sorti fin juin, juste à temps pour être présenté au congrès international de spéléologie de Sydney, où il a reçu un très bon accueil. Le pari était gagné : en un an, un magnifique ouvrage de 300 pages a vu le jour, qui met en valeur quelques-unes des cavités les plus significatives du pays. Et ce n'est que le premier volume ! Le Brésil est un vaste territoire avec bien d'autres cavités qui mériteront aussi d'être mises en lumière.





## Les films

Pendant toute la durée de l'expédition, un film sur le « making of » a été tourné. C'est Marcelo André qui a été chargé de la prise de vue. Avec son drone, il a pu capter les paysages extérieurs et il a également suivi toutes les équipes sous terre pour illustrer à la fois le travail, mais aussi l'ambiance festive et conviviale au sein du groupe. Le montage des films, l'élaboration des commentaires et des sous-titres en anglais et enfin la mise en ligne sur YouTube s'est faite conjointement au livre. Il en résulte six courts films de cinq minutes, chacun correspondant à une région visitée. Cela apporte indéniablement un complément intéressant au produit fini, facilement accessible par tous sur le site du projet<sup>3</sup>.

## Conclusion

Le projet de Leda, qui avait débuté comme une simple rencontre d'amis photographes du monde souterrain, a finalement évolué vers un concept tout à fait original et nouveau : une expédition spéléologique dont le seul but est la réalisation d'un livre d'exception sur les plus belles cavités d'un pays. La photographie n'est plus un aspect connexe à l'exploration mais elle en devient l'objectif principal, avec toute l'organisation et les contraintes que cela suppose. Tout d'abord, le choix des cavités se porte sur celles présentant le plus d'intérêt visuel, en prenant en compte le temps nécessaire pour arriver aux points d'intérêt. À ce niveau d'exigence, la réalisation d'un cliché peut prendre plus d'une demi-heure, ce qui signifie que le nombre maximum de clichés ramenés par chaque photographe de l'expédition est d'une dizaine par jour. Dans ce contexte, il est impératif d'éviter que les mêmes sujets soient couverts par différents photographes. Chacun se voit donc attribuer un objectif quotidien bien précis correspondant généralement à un tronçon de la cavité. Cette règle permet aussi aux membres de l'expédition de travailler sans se gêner.

Les photographes ont toujours eu à cœur de donner le meilleur d'eux-mêmes. Dans ce projet, loin de se concurrencer, ils se sont enrichis du travail des autres : chaque soir en visualisant les clichés effectués par chacun, ils ont pu découvrir d'autres techniques et d'autres regards sur les paysages souterrains.

Mais l'aspect humain a été tout aussi important : nous avons tout partagé dans la bonne humeur, aussi bien les moments de

1. Membres individuels de la Fédération française de spéléologie

2. [www.philippe-crochet.com](http://www.philippe-crochet.com)

3. [www.luzesnaescuridao.com.br](http://www.luzesnaescuridao.com.br)



Après de longues journées à l'activité intense, l'ambiance des soirées est très décontractée. L'excellente cuisine brésilienne associée aux caipirinhas (cocktail national) y contribue largement.

Photographie de groupe réalisée le dernier jour à Salvador avec une partie des photographes. Il va sans dire que les photographes ne se déplacent pas sans un minimum de matériel.



plaisir et d'euphorie que les inévitables galères qui ponctuent de tels projets. Nous avons décidé de nous retrouver pour de nouvelles aventures dans d'autres régions du Brésil et, peut-être, de faire un deuxième livre.

Une telle expérience donne bien évidemment des idées. Pourquoi ne pas envisager de transposer cette démarche à l'échelle d'une région, d'un département, voire d'une cavité ? Un projet structuré réunissant plusieurs talents peut permettre de mettre en valeur un patrimoine souterrain par la réalisation d'un livre et de drainer les fonds nécessaires, que ce soit auprès des collectivités ou d'entreprises privées, comme cela a été le cas au Brésil.

**Le livre *Luzes na escuridão* sera vendu pour la première fois en France lors du Festival Spélimages (Courthézon, 25 novembre 2017) en présence de Leda Zogbi qui pourra le dédicacer.**





**Ataliba Coelho :** « J'ai choisi l'entrée classique de la partie obscure de Lapa do Janelão, Minas Gerais. La galerie de 100 m de haut rend minuscule et dérisoire la silhouette humaine perdue dans cette cavité gigantesque ! Et dans le fond, on aperçoit la « Perna da Bailarina » (Jambe de la Danseuse), la plus grande stalactite au monde, avec 28 m de long.



**Ricardo Martinelli :** « J'ai choisi la grotte Terminia car cette cavité est très spéciale pour moi. J'ai participé à la topographie de ce réseau et c'est comme une carte postale du Parc PETAR, État de São Paulo. J'aime particulièrement le premier plan avec le lac, le modèle est net et la lumière est bien équilibrée. »





**Marcelo André :** « J'ai pris cette photo dans la grotte de Agua Suja (Parc PETAR, État de São Paulo) dont l'ambiance aquatique m'a beaucoup plu. »



**Daniel de Stephano Merin :** « J'ai choisi la Garganta do Bacupari dans l'État de Bahia car c'est un des plus beaux endroits que je connaisse sous terre et c'est certainement une cavité sans équivalent à ma connaissance au Brésil ».





**Mirjam Widmer:** « J'aime cette photo de la grotte de Brejões car on peut voir l'évanescence des cavités. Tout est sujet à changer en permanence ».

**Keyvin Downey:** « J'ai choisi cette photo de la grotte de Terra Ronca car elle montre le lien entre une grosse rivière et l'ouverture verticale vers la surface. Je voulais rendre à la fois la lumière naturelle avec le rayon de soleil et la rivière dans la galerie en dessous en équilibrant les parties claires et sombres. Le rayon ne dure que quelques minutes, ce qui nécessite de travailler vite avec une bonne équipe. Le défi est de choisir une ouverture qui permette de rendre les couleurs, de matérialiser la dynamique de l'eau et de mélanger deux sources de lumière, celle des flashes et la lumière naturelle. C'est assez excitant de travailler tout cela. Un grand merci à l'équipe qui a été rapide et efficace et a permis de réaliser ce cliché. »







**Michel Renda** : « Mon choix s'est porté sur cette photographie prise dans Lapa Doce tant le plafond est exceptionnel ».



**Philippe Crochet** : « J'ai choisi le porche d'entrée de la grotte de Morro do Couto. Il est intéressant de voir que cette petite cavité qui se résume à une simple galerie horizontale d'environ 200 mètres de long, a révélé des merveilles car nous avons pu bénéficier de conditions optimales : une petite équipe motivée et beaucoup de temps. C'est ainsi qu'on a pu rendre la découpe étonnante en forme de M de cette galerie. »